

HEURE
NOIRE

LA NUIT TOUS LES JOUETS SONT GRIS

ÉLIE DARCO



RAGEOT



**LA NUIT
TOUS LES JOUETS
SONT GRIS**

ÉLIE DARCO

RAGEOT

À Cyril,

Direction artistique : Françoise Maurel
Couverture de Julia Wauters

ISBN : 978-2-7002-5830-1
ISSN : 1766-3016

© RAGEOT-ÉDITEUR – PARIS, 2018.
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays. Loi n° 49-956 du 16-07-1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Chapitre 1

Il est minuit moins le quart et Noa, onze ans, n'a jamais veillé aussi tard. Bien sûr, à la maison, avec papa et Marion qui ne s'occupent pas de lui, il peut rallumer sa lampe pour lire ses bandes dessinées sous la couette. S'il s'endort peu après vingt et une heures, c'est que le rythme de la sixième lui demande beaucoup d'énergie. Mais ce soir, c'est différent.

Il n'est pas chez son père et sa nouvelle belle-mère mais avec Sami, son grand frère. Il ne se trouve pas dans son lit, dans sa chambre, ni dans la maison familiale repeinte par Marion en vert menthe et rose bonbon. Il est dans le sombre décor d'une vieille Clio garée sur un parking plus sombre encore. Noa adore cette ambiance de film policier ! Il se croirait en planque ou en mission d'espionnage...

– Tu m'écoutes ? Il faudra que tu m'obéisses au doigt et à l'œil, que tu ne touches à rien sans ma permission, lui répète Sami.

Noa acquiesce, prêt à bondir de son siège. Il est tout excité de vivre sa première nuit blanche en compagnie de son frère. « Et dans un endroit super-cool ! » pense-t-il.

Sami a obtenu de leur père de passer avec Noa ce samedi, son jour de congé ordinaire. Cependant, un imprévu est arrivé à son travail et a bouleversé ses plans. Depuis peu, le jeune homme est employé comme gardien de nuit dans une fabrique en périphérie de leur ville. Un collègue a chopé la grippe que tout le monde attrape et Sami doit le remplacer.

Son quartier n'étant pas sûr, Sami n'a pas osé laisser Noa, tout seul, dans son appartement. Il a tenté de joindre leur père. Et Noa qui croisait les doigts pendant les appels a été exaucé : personne n'a répondu. Le garçon restera debout toute la nuit et pour lui, c'est le début d'une extraordinaire aventure.

– Vraiment, je suis désolé. J'avais espéré autre chose pour notre première soirée ensemble. Ici, c'est pas mieux qu'au studio... pas un endroit pour toi.

– T'as peur que je cafte à papa et Marion ? Ça ne risque pas !

– Non. Je sais bien que tu me couvres, *bro*, répond Sami en tendant son poing serré et son pouce dressé.

Noa l'imité pour leur signe de reconnaissance fraternel. Leurs pouces se touchent et luttent l'un contre l'autre. Complices, ils se sourient. Noa adore quand Sami l'appelle *bro* ou *brother* et le traite en égal alors qu'il a huit ans de plus que lui.

Noa ramène sa main devant sa bouche et laisse échapper un fort étternuement.

– Ouh là ! répond Sami à ce brouhaha. En parlant de se couvrir... ferme ton blouson ou la semaine prochaine, la grippe te retiendra à la maison avec Marion.

– Plutôt moucher des litres de morve au collègue !

Et Noa éclate de rire comme s'il avait fait la meilleure blague du monde.

Sami sourit. Ses yeux brillent d'indulgence. Il est toujours étonné que son petit frère montre un mélange parfait de naïveté et de précocité. Malin, inventif, intuitif, mais aussi très enfantin et s'amusant d'un rien. « Au moins quelque chose que notre histoire familiale n'a pas modifié », pense l'aîné, un peu triste. La maman des deux garçons est morte quand le plus jeune avait deux ans. Sami pense que Noa en souffre encore.

– On y va, cette fois ? s'impatiente ce dernier.

– C'est bientôt l'heure, oui... Tu as vérifié ton équipement ? demande Sami le plus sérieusement qu'il peut.

Pour que Noa se tienne sage, il a décidé d'entrer dans son jeu et de faire de lui le gardien en second de la fabrique. Noa appuie sur le bouton de sa lampe torche. Il illumine l'habitacle de la voiture. Ce modèle est un modèle de poche, la lampe n'est pas aussi impressionnante et lourde que celle que Sami accroche à sa ceinture, mais elle éclaire malgré tout. « Avec ça, je vais pouvoir traquer les voleurs », pense Noa qui

aime se faire peur et inventer des situations intéressantes.

– Et le carnet ? Et le crayon ? On devra noter ce qu'on juge anormal et faire un rapport, explique Sami.

Noa hoche la tête et glisse le calepin dans sa poche. Cette partie-là du boulot de son frère ne fait pas travailler son imagination. Noircir des pages et des pages de cahier, il le fait bien assez en classe.

– Et toi, tu as ce qu'il faut ? questionne-t-il d'un petit ton de commandement.

– Paré, collègue, lui répond Sami en lui montrant le talkie-walkie bleu et orange qu'il range dans sa parka noire.

Selon Sami, le gadget à piles n'a une portée que de deux ou trois mètres. Mais son petit frère paraît si emballé à l'idée que ces jouets vont servir pour de vrai qu'il n'en a rien dit.

Déjà dans son rôle de gardien, Noa hoche la tête, satisfait. Il a mis le jumeau du talkie dans son sac à dos avec son jus de fruit et ses biscuits. Des fois qu'il souffre d'un petit creux durant la nuit... La paire de talkies-walkies, il vient juste de l'acheter au bazar avec l'argent de poche que leur père lui a octroyé un soir de grande générosité. Quelle chance de les avoir emmenés chez son frère !

« Ce serait quand même mieux si j'avais un portable », pense Noa. Au collège, beaucoup d'élèves en possèdent. Mais pour leur père, c'est hors de question. Il répond ainsi aux demandes répétées de son plus jeune fils : « Ça sert qu'à faire des bêtises et dépenser de l'argent ». Noa trouve de quoi argumenter : « Je pourrais prévenir d'un retard sur le chemin de l'école », « Je pourrais appeler mes copains pour les devoirs quand je suis malade », « Je pourrais appeler les pompiers si je vois un incendie »... Hélas, rien n'a convaincu son père qui préfère offrir des bijoux en toc et du maquillage de clown à sa chérie.

Enfin, minuit s'affiche à la petite horloge de la Clio.

Les deux frères sortent sur le parking, verrouillent la voiture, puis s'avancent en direction de l'entrée principale de la fabrique. Noa lève la tête vers l'enseigne. Un dragon gigantesque, gonflé d'air, est assis dessus et se découpe sur le bleu gris du ciel.

L'auteure

Élie Darco vit à Marseille avec son compagnon, qui est aussi son complice d'écriture. Lectrice passionnée, elle s'est longtemps contentée de griffonner des chansons dans des cahiers d'école et de partager des courts récits sur Internet. Puis l'envie d'écrire des textes de plus grande ampleur s'est manifestée... pour ne plus la quitter. Elle adore raconter des histoires aux jeunes lecteurs et aux adultes. Ses genres de prédilection sont l'imaginaire et le polar, là où tout est mystère, tout est possible.

Élie bricole, dessine et peint. Ses travaux artistiques sont à découvrir sur son site, la Machine à Rêver : eliedarco.com.

L'illustratrice

Julia Wauters a étudié l'impression textile et la sérigraphie à l'école Duperré, à Paris. Elle est ensuite partie dans l'est intégrer les Arts décoratifs de Strasbourg où elle a rencontré des gens formidables avec qui elle a imprimé des tonnes d'images en sérigraphie, fait la fête, écrit des histoires, édité des fanzines, mangé des flammekueches... parfois tout en même temps.

Depuis quelques années elle est repartie à l'ouest, travaille à Nantes où elle a monté un atelier de sérigraphie en l'aimable compagnie de Yoko Homareda, céramiste, et de Caroline Dall'ava, auteure illustratrice. Elle dessine et écrit pour l'édition jeunesse, fait des images de presse ou de communication via l'agence Costume 3 pièces, anime des ateliers avec des enfants et sérigraphie ses images ou celles des autres pour de petits projets libres et limités.

Retrouvez tous les titres de la collection



sur www.rageot.fr